

Nicolas MAULINI



Comme de coutume, la saison a redémarré sur la piste de Dijon par un temps digne de la région pour un mois d'avril (la première séance qualif s'est déroulée sous la neige avec un vent de face relativement violent et une température polaire).

Ce fut un week-end un peu spécial, car après avoir réalisé de très bons chronos aux essais libres, mes temps sont allés en se dégradant au fil du week-end. Je n'obtenais que la 6^e place sur la grille à 1/2 sec. de la pole. Ca s'annonçait chaud !

Je prenais un départ moyen et perdais une place au profit de Hirschi qui réalisait un départ canon. Pendant les premiers tours, je parvenais à m'accrocher au bon wagon mais les pneus se dégradèrent très rapidement et l'auto est devenue très survireuse au fil des tours. Je doublais néanmoins Conrad qui, semble-t-il, avait aussi quelques problèmes de tenue de route. J'ai donc terminé cette première manche à une médiocre 6^e place.

A Varano, la chaleur et le soleil étaient de retour pour ce deuxième week-end de la saison en Italie. Encore une fois, des qualifications très serrées avec 8 voitures en 8 dixièmes de seconde. Je signe le 7^e chrono, 1 sec. plus rapide que l'an passé.

Lors du départ de la première course, je démarre bien mais me fait tasser dans l'herbe au premier freinage. Je prends l'échappatoire et ressort 9^e pour finir 6^e.

Pour la seconde manche, la grille de départ n'a pas changé car les essais se sont déroulés avec une température bien trop élevée pour espérer descendre les temps du samedi. Je prends à nouveau un bon départ et gagne tout de suite deux rangs. Après plusieurs tentatives de dépassement infructueuses sur Conrad, qui était moins rapide que moi et qui me fermait la porte à chaque reprise, je tente encore une fois au freinage du bout de la ligne droite des stands. Cette fois le contact a lieu et Conrad sort dans le bac. Surprise par le coup de frein, Frey me percute et abandonne également.

Nicolas MAULINI *suite*

Dans la mésaventure, Ducommun et Hirschi me repassent. Les 10 derniers tours se résumeront à une belle bagarre avec Hirschi alors que Ducommun abandonne, cardan cassé. Je finis donc 5^e dans l'échappement de Hirschi.

Pour la 4^e manche du championnat, nous avons rendez-vous sur le mythique tracé de Spa-Francorchamps. C'est avec beaucoup d'impatience que j'attendais de pouvoir mettre les roues à l'Eau-rouge et à Blanchimont. Résultat, c'est chaud mais ça passe à fond avec nos autos, à plus de 200km/h pour chaque virage. C'est déjà beau avec 195cv mais je pense que ça doit être encore plus fort avec un peu plus de puissance.

La première séance de libre ne se passe pas bien car je peux effectuer qu'un demi-tour sur une heure de séance à cause d'une panne électrique. Lors de la seconde du jeudi, je fais le 5^e temps sur 24 voitures à 1,3 sec. du premier. Étant donné que tous ceux qui me précèdent avaient passé un train de pneus neufs, je suis assez confiant pour la suite. En effet, lors des essais libres officiels du vendredi, je remonte au 3^e rang avec toujours ceux de devant en pneus neufs.


J'attends les qualifs avec impatience où je sens qu'un bon coup est jouable, peut-être pas la pole mais au moins une première ligne. Ce sera la déception en sortant de l'auto 5^e temps en 2:22.807 à 176 millièmes de la pole à plus de 175 km/h de moyenne. C'est très rageant mais je me dis qu'à Spa il y a toujours possibilités de dépasser. Je prends un mauvais départ et me fais passer par Conrad dans l'Eau-rouge. Je reprends mon bien au 2^e tour et recolle à Frey et Hirschi qui sont respectivement 4^e et 3^e.

Je suis plus rapide qu'eux et je double Frey dans la ligne droite qui mène aux Combes. A la sortie des Combes, je pars un peu en travers et Frey, beaucoup trop optimiste, tente de me prendre au freinage à Rivage, elle met 2 roues dans l'herbe et me percute. Je sors dans le bac, aileron avant cassé ainsi que le déflecteur arrière droit. Je repars 17^e et ma course est ruinée. Frey prendra un drapeau noir mais cela ne me rendra pas ma place... C'est les aléas de la course...

Je termine 10^e. Week-end catastrophique au niveau du championnat car je rétrograde de deux places et je suis maintenant 5^e. On verra que pour bien figurer au terme du championnat, de telles mésaventures sont interdites.

Après une longue pause estivale, le championnat suisse de formule Renault a repris ses droits à Magny-Cours. Deux courses étaient au programme de ce dimanche 4 septembre. J'arrive dans la Nièvre en occupant la 5^e position au championnat à 33 points du leader. Pas beaucoup d'illusions donc quant aux chances de recoller au leader qui est Ralph Meichtry. Lors de ce rendez-vous, deux séances de qualifs distinctes donnaient la grille de chaque course.

A l'issue de la première qualification, je signalais le 4^e temps après avoir pu effectuer que 2 tours lancés suite à une panne électrique qui immobilisait la Tatuus aux boxs pour le reste de la séance. Lors de la seconde qualif, je détiens la pole jusqu'à la dernière minute de la session mais me la fait souffler par Rahel Frey pour 7 centièmes de seconde. Dommage car la pole position rapporte un point au championnat, mais partir en 1^e ligne est toujours bon à prendre.

suite 

Nicolas MAULINI *suite*

Pour la première course, je m'élanche donc de la 4^e position. Au premier freinage à Adelaïde, je passe en même temps Frey et Meichtry et m'empare de la 2^e place que je ne quitterais plus jusqu'à la fin de la course. Hirschi profitait des deux pneus neufs qu'il lui restait à disposition pour creuser d'emblée un écart que je ne parviendrais jamais à combler. Cela constitue mon premier podium de la saison (enfin !) et annonce tout de bon pour la seconde course car il me reste aussi 2 pneus neufs et je pourrais m'élanche de la 1^e ligne.

La seconde course commence mal car pendant le tour de chauffe tout l'affichage digital du tableau de bord tombe en panne. Je ne dispose donc de plus aucune information ni sur le régime moteur ni sur le rapport de boîte engagé. Malgré cela, je prends un bon départ sans toutefois pouvoir dépasser Frey. Je tente de lui faire le freinage à l'extérieur d'Adelaïde, mais sans succès. Je suis plus rapide qu'elle durant les deux premiers tours grâce à mes pneus neufs mais ne parviendrai jamais à la passer. On restera groupés les deux, seuls en tête, mais je serai incapable d'essayer d'autres tentatives de dépassement.

Le bilan du week-end est plutôt bon même si j'aurais souhaité m'imposer lors de la seconde manche. Je remonte à la 3^e place du championnat, à 27 pts du leader. Sachant qu'une victoire rapporte 25 pts, il sera bien difficile de remonter sur la plus haute marche. Mais la saison se termine une fois la ligne d'arrivée de la dernière course franchie. Alors...

C'est plein de bons souvenirs que nous nous sommes rendus à Hockenheim, les 5^e et 6^e manches du Championnat Suisse de formule Renault 2.0. En effet, c'est là-

bas que j'avais remporté le titre l'an passé, et par la même occasion, ma dernière victoire. On arrive en Allemagne en occupant la troisième place du championnat à 27 pts du leader, Ralph Meichtry, et à 7 pts du second, Fabio Mena. La 2^e place du championnat est encore accessible mais il faut se rendre à l'évidence, sans coup de pouce du destin la première paraît hors de portée.

Deux courses sont donc au programme, la grille étant donnée par une séance de qualif distincte par course, 21 pilotes sont au départ. Le samedi matin, le week-end commence bien car je signe ma première pole de la saison devant Rahel Frey et Thomas Conrad. Lors de la première course, je m'élanche bien et profite de la bagarre qui a lieu derrière moi pour m'échapper et signer ainsi mon premier succès de la saison devant Thomas Conrad et Rahel Frey.

La deuxième séance qualif a lieu dimanche matin. Il me reste 2 pneus neufs à passer, contrairement à Hirschi qui part avec quatre neufs. Il signe la pole avec 4 petits centièmes d'avance sur moi... Dommage ! Mais s'élanche en première ligne est déjà une bonne chose. Au départ, j'accomplis le premier tour dans le sillage de Hirschi qui va casser sa moustache en empiétant trop sur un vibreur lors du deuxième tour. Je peux donc le passer et je vais résister jusqu'au bout au retour de Frey qui est plus rapide en fin de course. Deux victoires en deux courses, je ne pouvais rêver mieux en arrivant à Hockenheim. Cela me permet de remonter au 2^e rang du championnat à 11 pts du leader, alors qu'il reste une course à Monza, dans le cadre des World Series by Renault. Mathématiquement, rien n'est donc terminé car une victoire

Nicolas MAULINI *suite*

rapporte 25 pts mais il faudra s'imposer à Monza et espérer que Meichtry termine au-delà de la 5^e place.

C'est avec plaisir que nous nous sommes rendus dans le temple de la vitesse qu'est Monza, d'autant plus qu'il y avait un très beau plateau. Il y a certes que des voitures au Losange mais il faut bien avouer qu'une course du championnat d'Europe de Formule Renault 2.0 avec plus de 35 voitures en piste est plus excitante à regarder qu'un grand prix de F1. De plus, c'est motivant de pouvoir courir devant des tribunes fortement garnies (40'000 spectateurs).

Pour moi, le calcul est simple, il faut gagner ! Plus facile à dire qu'à faire... Le week-end démarre bien puisque je signe la pole, la seconde de la saison. Malheureusement, Meichtry montre qu'il est présent en s'adjugeant le 3^e temps. Cela ne changera rien à l'affaire car Frey, qui s'élançait pourtant de la 5^e place met tout le monde d'accord en signant sa 2^e victoire de la saison. Je termine 2^e, ce qui est insuffisant pour remporter un deuxième championnat

consécutif car Meichtry termine 4^e. Il remporte le championnat avec 7 longueurs d'avance, la mésaventure de Spa se paie donc comptant !

Je suis très satisfait de ma fin de saison et je ne peux que regretter de n'avoir pas été dans le coup au début du championnat. Ce dernier a été très disputé car sur 9 courses, 6 pilotes différents se sont imposés.

Pour conclure, je félicite Louis qui a réussi lui aussi une belle fin de saison. Cela aurait pu être ainsi dès le début si on n'avait pas attendu les trois dernières courses avant de s'apercevoir que son moteur était ce que l'on appelle communément un "poumon" !

Je remercie tout particulièrement Eric Esteves qui a été fidèle au poste tout au long de la saison comme mécano avec un engagement de tous les instants. Merci également aux habitués, Nick, les frangins Donzallaz, Greg et à la petite sœur. C'est aussi avec grand plaisir que nous avons pu retrouvé Robert Favre l'espace d'un week-end à Spa.

